

« Les aventures du gaboteur »
en bande dessinée, c'est parti!
Où va-t-il? Que fait-il?

Réponses en page 13

Les aventures
du gaboteur



Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 31, N° 13

27 avril 2015

1,75 \$ (taxes comprises)

SANTÉ

FRAÎCHEUR DANS L'ASSIETTE, À L'ANNÉE LONGUE

ET EN AVRIL,
ON PRÉPARE
NOS JARDINS

PAGE 10

Photo : Luce TG

FRANCOPHONIE



Photo : CSFP

Shelby-Lynn Kerfont, Nadia Marmouche et Brooke LeDévéhat sont les gagnantes provinciales du Concours d'art oratoire du CSFP. Dans les écoles anglophones, on séduit aussi les auditoires en français.

PAGE 6

MUSIQUE



Photo : Dreamstime

Découvertes, retrouvailles et réflexions sur la francophonie musicale en Atlantique : Le Gaboteur a fait une grosse récolte pendant la Semaine de la musique de la côte est à Saint-Jean, du 8 au 12 avril.

PAGES 7,8 et 9

MAILLAGE



Photo : The Forgotten Bouzouki

La chorale La Rose des vents, de Saint-Jean, enfile les invitations cette année. Le 8 mai, elle donnera avec l'ensemble The Forgotten Bouzouki un concert de chansons et musique françaises et grecques.

PAGE 5

BONHEUR



Photo : Jacinthe Tremblay

Saint-Jean est parmi les trois villes canadiennes qui affichent le niveau de satisfaction à l'égard de la vie le plus élevé au pays, selon Statistique Canada. Toutes les régions de la province sont aussi en tête du palmarès.

PAGE 3



Dans le cadre de la Semaine provinciale des Bénévoles, nous remercions tous les bénévoles qui participent et travaillent activement à l'avancement de la francophonie provinciale et au développement de ses communautés.

Félicitations à tous les élèves qui ont participé à la neuvième édition du concours d'Art oratoire du CSFP.

Et Bravo aux gagnantes de la finale provinciale, Brooke LeDévéhat, Nadia Marmouche et Shelby-Lynn Kerfont.

AVOCAT • LAWYER

Gabriel D. Brodeur

Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.
CP 5038
St. John's, NL A1C 5V3

Tél. : 709.570.5791

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com



STEWART
MCKELVEY
LAWYERS • AVOCATS

Édito

Insensée illégalité

J'adore les crustacés, toutes les sortes de crustacés. Mais le crabe est mon espèce préférée. Dès le départ en mer des premiers crabiers, je suis aux aguets. J'attends au moins deux jours et je me précipite au Fish Depot, à Saint-Jean. Depuis au moins une semaine, au moment d'écrire ces lignes, le 21 avril, les réponses de son propriétaire sont passées de : « Nous en aurons demain », à « Dans deux jours », à « Peut-être à la fin de cette semaine ».

Dimanche dernier, le 19, n'en pouvant plus, je suis allée sur le quai de Petty Harbour. C'était heure de rentrée des crabiers - la deuxième depuis l'ouverture de la pêche. Des crabes, il y en avait des milliers ! Combien à vendre ? Aucun. À donner ? À échanger contre quelques breuvages ? Aucun aussi, pour cause de surveillance ultra serrée de très nombreux inspecteurs.

Incroyable mais vrai : il est plus facile de se procurer un joint ou même de l'héroïne au centre-ville de Saint-Jean que d'avoir accès à un poisson qui sort directement d'un bateau de pêche. Du moins officiellement.

Car dans un rapport déposé en 2010 au gouvernement provincial par le consultant en pêcheries Eric Dunne et rendu public dans *The Telegram* en 2014 à la suite d'une demande d'accès à l'information, on pouvait apprendre que des centaines de tonnes de morue étaient vendues en dessous de la table, chaque année, par des pêcheurs, directement à des consommateurs.

Dans son rapport, monsieur Dunne recommandait de mettre fin à l'interdiction totale de vente directe aux consommateurs par les pêcheurs. Il suggérait par ailleurs que la vente se limite aux quais,

immédiatement après l'arrivée des bateaux.

Une telle réforme serait non seulement bénéfique aux pêcheurs et aux consommateurs de la province, elle serait aussi un levier intéressant pour le tourisme.

Des élections auront lieu cette année dans la province. Quelle belle occasion pour corriger le tir.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean



Petty Harbour, le 19 avril 2015.

Photo : Jacinthe Tremblay

Lettre ouverte

Bravo Monsieur Gaston

Je suis une maman de la communauté. Mes filles Kimberley et Chloé Vaillancourt ont eu le bonheur de participer aux programmes de Franco-Jeunes cette année sous la supervision

de Gaston Létourneau. J'aimerais souligner l'excellent programme du voyage - échange avec Saint-Pierre-et-Miquelon ainsi que du programme de la rencontre provinciale annuelle

de Franco-Jeunes. Je dois dire que je fûs très heureuse de voir mes filles qui sont des adolescentes participer à ces deux programmes. Elles ont eu la chance de faire des rencontres ainsi que

des visites incroyables dont celle d'un navire de la Garde côtière canadienne.

Quel plaisir fût pour nous d'accueillir à la maison des jeunes filles de Saint-Pierre et de participer à une soirée spectacle incroyable. Oui nos jeunes ont énormément de talent! Un énorme merci à Monsieur Gaston Létourneau qui, j'insiste, a un DON et un TALENT incroyable pour travailler avec nos jeunes. Le vrai bonheur serait de voir un partenariat entre Franco-Jeunes et L'École des Grands-Vents pour permettre d'établir un programme d'animation culturelle permanent pour nos jeunes. L'animation culturelle et socio-culturelle permet à nos jeunes d'être actifs et fiers de leur culture. Les jeunes sont l'avenir de notre communauté! Nos jeunes ont des talents que nous, adultes, ne connaissons pas! TOUT simplement BRAVO et Merci à Gaston de faire une DIFFÉRENCE dans la vie de nos jeunes... nos enfants!

Caroline Gobeil,
Portugal Cove St. Phillips



Photo : Franco-Jeunes TNL

Gaston Létourneau, sur la première photo, à droite, en compagnie de participants de la rencontre provinciale 2015 de Franco-Jeunes TNL.

Prends garde à toi Louis !

La volonté du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador de réduire les dépenses justifie-t-elle d'écorder, ainsi, la langue française ? Absolument pas. Car au tarif de 0.30 \$ le mot, il en coûterait 3 \$, ou quelques minutes de travail d'un fonctionnaire bilingue, pour prévenir, en bon français, les visiteurs de ses sites historiques des dangers pour leurs tympans du niveau sonore élevé des cornes de brume.



Photo :Vanessa Roy-Savoie

Dans la catégorie « Mauvaise traduction », ce message offre un combo spécial 2 pour 1. Cette affiche a été photographiée par Vanessa Roy-Savoie pendant sa visite du site historique provincial du phare Point Amour, situé à 10 minutes au nord de Forteau, au sud du Labrador. Elle est identique à celle croquée par Michel Savard à Fort Amherst, à Saint-Jean, et publiée dans nos pages il y a quelques mois.



Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 21 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc. 65, chemin Ridge St. John's NL A1B 4P5 (709) 753-9585 www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

Directrice générale et responsable de la rédaction

Jacinthe Tremblay, jacinthe@gaboteur.ca

Adjointe à la direction

Andréanne Couture, andreanne@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Jean-Pierre Arbour, Justin Brake, Cyndi Castilloux, Caroline Frappier, Laura Landry, Kim Laurin, Arnaud Marchand, Charly Mini, Anna Moore, Michelle Pyne Vachon, Leslie Quennehen, Carley Rowe, Vanessa Roy-Savoie, Luce Tremblay-Gaudette et Harrison Vallis.

Mise en page

Julie Raymond

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental Distribution (dernier numéro) 828 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du Gaboteur adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus.

Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans Le Gaboteur ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Abonnez-vous

Le Gaboteur offre des abonnements annuels papier et numériques à partir de 20 \$. Nous offrons aussi des rabais intéressants aux écoles, aux lieux d'hébergement et sur l'achat de copies multiples.

Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmon.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FERMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du Gaboteur.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Terre-Neuve-et-Labrador au sommet du bonheur ?

Selon une étude rendue publique le 20 avril par Statistique Canada, c'est dans la région de Saint-Jean, à Terre-Neuve, de Saguenay et de Trois-Rivières, au Québec, que les taux de satisfaction moyens à l'égard de la vie (SEV), sont les plus élevés au Canada. Sur une échelle de 10, ils sont à 8,2 ! Ailleurs à Terre-Neuve-et-Labrador, les taux de satisfaction moyens sont encore plus hauts !

Jacinthe Tremblay,
Saint-Jean

De 2009 à 2013, Statistique Canada a demandé à près de 340 000 Canadiens d'évaluer leur niveau de satisfaction à l'égard de la vie sur une échelle de 0 à 10. Une équipe composée de Chaohui Lu, Grant Schellenberg et Feng Hou, de la Division de l'analyse sociale et de la modélisation de Statistique Canada et de John F. Helliwell, de l'Institut canadien des recherches avancées de la Vancouver School of Economics de l'Université de Colombie-Britannique en a ensuite analysé les données.

*La question ?
À l'aide d'une échelle de 0 à 10, quel sentiment éprouvez-vous maintenant à l'égard de votre vie, où 0 signifie « très insatisfait/insatisfaite » et 10 signifie « Très satisfait/satisfaite ».*

Idée de démontrer le sérieux de cette étude, ces chercheurs soulignent que : « Une telle mesure du bien-être subjectif est aujourd'hui effectuée par plusieurs instituts nationaux de statistique. (...) En date de 2014, tous les pays de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE), sauf trois, amassent une forme quelconque de données sur la vie ».

Or, dans ce qui peut ressembler à un palmarès du bonheur, Terre-Neuve-et-Labrador arrive en tête, à maints égards.

Au sommet

« Les cotes moyennes de satisfaction à l'égard de la vie vont d'environ 8.3 et 8.4 dans plusieurs régions économiques de Terre-Neuve-et-Labrador et du Québec », peut-on lire dans cette étude intitulée *Comment va la vie en ville ? La satisfaction à l'égard de la vie dans les différentes régions métropolitaines de recensement et régions économiques du Canada*.

Dans la province, le taux moyen le plus élevé est dans les régions économiques de la côte ouest, de la péninsule nord et du Labrador, à 8.4. Avalon, la Côte sud et la péninsule de Burin, suivent à 8.3. et la région centrale, la péninsule de Bonavista et la baie Notre-Dame arrivent en troisième, avec un niveau de SEV de 8,2, comme région de la Capitale.

Parmi les régions québécoises affichant des taux similaires, on retrouve le Nord-du-Québec ainsi que la Côte-Nord, pas très loin d'ici, donc.

Lorsque les chercheurs ont regroupé les répondants qui ont donné une cote de 8 à 10 à leur niveau de satisfaction dans une même

catégorie, c'est également toute la province qui se retrouve dans le peloton de tête. (Voir Tableau 1).

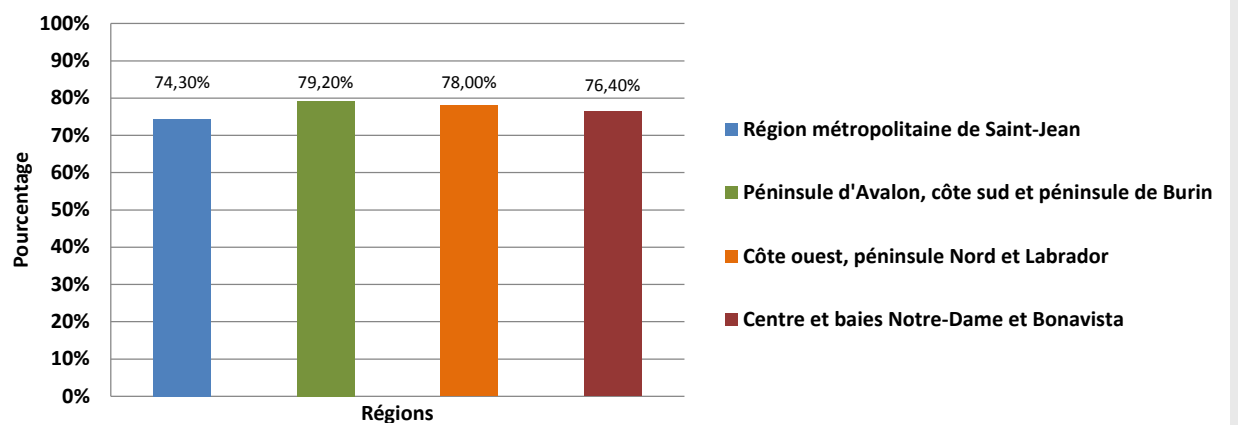
Quelques surprises

Le classement des plus grands centres urbains de quelques provinces a de quoi étonner

(Voir Tableau 2). Ainsi, dans les régions métropolitaines de Vancouver et Victoria, en Colombie-Britannique, souvent cités comme des exemples de qualité de vie, la proportion des répondants à ces enquêtes qui ont donné des cotes de 8 à 10 est pratiquement de 10 % inférieure qu'à Saint-Jean.

De plus, lorsque les chercheurs ont intégré aux résultats des données personnelles, comme l'âge ou le statut marital, et des données socio-économiques, comme la scolarité, le positionnement des villes et des régions rurales au palmarès n'a pratiquement pas bougé.

Pourcentage des personnes dont la cote de satisfaction à l'égard de la vie est entre 8 et 10 à Terre-Neuve-et-Labrador entre 2009 et 2013



Pourcentages de cotes de satisfaction de 8 à 10 dans cinq régions métropolitaines entre 2009 et 2013

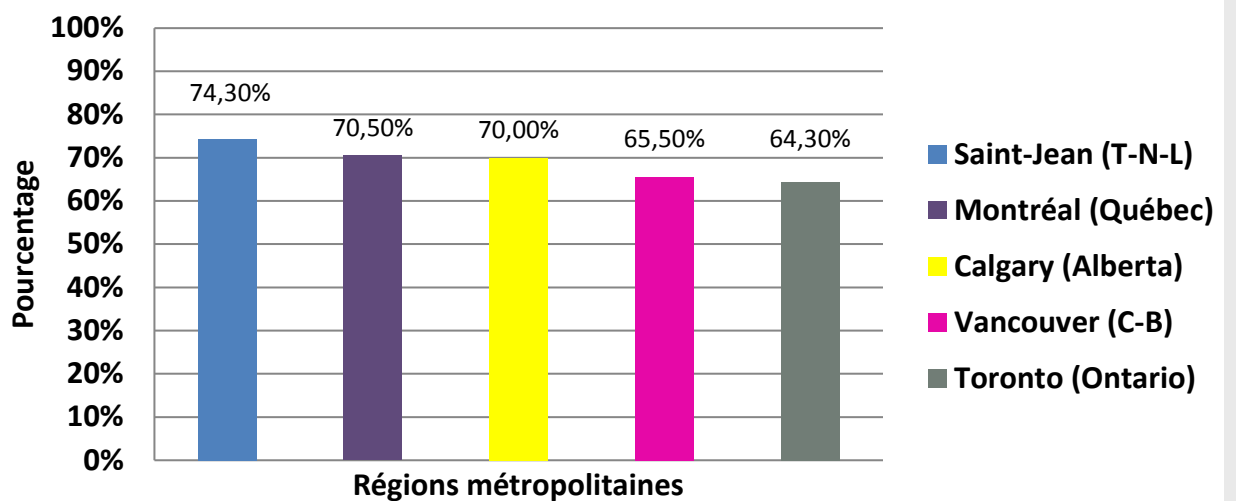


Photo : Tableaux : Le Gaboteur

Source : Comment va la vie en ville? La satisfaction à l'égard de la vie dans les différentes régions métropolitaines de recensement et régions économique du Canada. Statistique Canada. Avril 2015

Indices du bonheur

Qu'est-ce que ça prend pour se dire heureux ? Sans répondre à la question, les chercheurs donnent quand même des indices.

Jacinthe Tremblay,
Saint-Jean

En regardant de plus près les résultats, les auteurs de cette étude ont constaté un rapport positif entre, d'une part, la satisfaction à l'égard de la vie et, d'autre part, le sentiment d'appartenance à sa communauté et le fait de connaître quelques-uns ou la plupart de ses voisins.

Autre découverte : la satisfaction à l'égard de la vie est plus élevée chez les jeunes et les personnes qui ont dépassé le début de la cinquantaine. Les taux de satisfaction sont plus faibles chez les gens dans la quaran-

taine et au début de la cinquantaine.

Les auteurs de l'étude avancent également l'hypothèse que les gens sont plus heureux dans les plus petites collectivités, dans la mesure où la plupart des régions métropolitaines qui sont en tête du classement comptent moins de 250 000 habitants. D'études scientifiques arrivent aux mêmes conclusions.

L'examen des données semble aussi laisser croire que les personnes mariées ou en couple sont un peu plus heureuses que les célibataires ou les gens vivant seuls. Enfin, en reprenant les mots d'Yvon Deschamps, Statistique Canada confirme qu'il vaut mieux être riche et en santé que pauvre et malade pour se dire satisfait de sa vie.



Photo : Jacinthe Tremblay

Ces bénévoles du bel âge, photographiés pendant le grand ménage du printemps 2015 à Witless Bay, ont, statistiquement, plusieurs raisons d'avoir l'air heureux. Ils sont voisins, sont engagés dans leur communauté, côtoient des jeunes et vivent dans une petite municipalité.

Rénovations dans les écoles du CSFP

Le CSFP estime à environ 250 000 \$ le coût des travaux d'amélioration et les rénovations effectués dans ses cinq écoles au cours de l'actuelle année financière. Cette somme n'inclut pas l'ajout d'une classe modulaire à Saint-Jean. Les travaux les plus importants touchent l'École Notre-Dame-du-Cap, à Cap-Saint-Georges.

Cyndi Castilloux
Stagiaire au *Gaboteur*

Un important projet, s'inscrivant dans des mesures provinciales d'économie d'énergie, a été réalisé au coût de près de 40 000 \$ au Centre communautaire et scolaire des Grands-Vents. Les espaces communautaires et l'école sont maintenant dotés d'ampoules LED. Le système d'aération a été modifié. « Les économies risquent d'être importantes. En effet, ces changements font en sorte que notre bâtiment fonctionne à un niveau d'efficacité relativement élevé » indique Peter C. Smith, directeur général adjoint, finances et administration, au CSFP.

Les études visant à évaluer les sommes nécessaires pour renforcer la sécurité de quatre des cinq écoles du CSFP en remplaçant les portes extérieures, les caméras et intercom sont à 95 % complétées. Le budget alloué pour ces travaux par le ministère de l'Éducation était de 62,500 \$. « Même si on en parle depuis longtemps, la réalisation de ce projet n'est pas garantie. Nous n'avons pas encore l'estimé final des coûts mais c'est au moins 150 000 \$ » estime monsieur Smith.

Ces jours-ci, le CSFP doit effectuer des travaux urgents dans deux de ses établissements. À l'école Sainte-Anne, à La Grand-Terre, la pompe à chlore est tombée en panne il y a environ deux semaines et

doit être remplacée ou réparée. Cette panne affecte la qualité de l'eau potable. « Un entrepreneur en travaux de plomberie, Economy Forms corporation (EFCO), a été sur les lieux pour évaluer la situation, le 20 avril », explique monsieur Smith. « Au Centre éducatif l'ENVOL, à Labrador City, il y a eu une fuite d'eau assez problématique récemment. Ça concerne un drain sur le toit. Notre plombier examine cette question », mentionne-t-il également.

Travaux majeurs à Notre-Dame-du-Cap

Dès que la température le permettra, toutes les fenêtres de l'École Notre-Dame-du-Cap, à Cap-Saint-Georges, seront remplacées. Le CSFP a également sur la planche à dessin l'installation d'un nouveau système d'aération mécanique afin de régler l'important problème d'humidité qui affecte, entre autres, les cours d'éducation physique, surtout à la fin du printemps. « Nous aurions aimé intégrer ce projet à celui du remplacement des fenêtres mais, pour des raisons de procédure, nous avons dû soumettre une autre demande », explique Peter Smith.

La soumission reçue pour ce projet par le CSFP s'élève à 74 000\$. Nous attendons l'approbation de ce projet par le ministère de l'Éducation. Il devrait être réalisé pendant l'année 2015-2016 » a-t-il dit.

D'autres projets d'améliorations des infrastructures des écoles sont dans la mire pour l'an prochain, comme le remplacement des prises pour les voitures dans les stationnements des écoles du Labrador, l'amélioration du stationnement de l'École Notre-Dame-du-Cap ainsi que des travaux d'entretien au Centre des Grands-Vents (peinture, bri-

que, calfeutrage, etc.). Les équipements des salles de bain de l'École Sainte-Anne doivent

aussi être remplacés. L'étendue des travaux dépendra des sommes alloués par le ministère de

l'Éducation à ces fins pour l'année financière qui débute le 1^{er} juillet prochain.



Façade l'École Notre-Dame-du-Cap.

Photo : CSFP

81^e rencontre du CSFP, en bref

Le conseil d'administration (CA) du CSFP a tenu sa 81^e réunion régulière le 11 avril dernier. Son président, Ali Chaisson, a animé la rencontre depuis Saint-Jean. Les autres membres du CA, Brian Lee (Labrador ouest), Brendra Pitre-Payne (Labrador est) ainsi que Edna Hall et Crystal Benoit (Port-au-Port), se sont joints via Internet. Voici quelques points abordés pendant cette rencontre.

Cyndi Castilloux
Stagiaire au *Gaboteur*

En plus de la présentation des travaux de rénovation réalisés ou à venir dans les écoles par Peter Smith, directeur général adjoint, finances et administration, voici quelques autres abordés pendant cette réunion.

Infrastructures à Saint-Jean

– Dans son budget 2014, le ministère de l'Éducation avait prévu une somme de 100 000 \$ pour évaluer les besoins en infrastructures scolaires francophones dans la région de Saint-Jean. Après avoir pris connaissance d'une version préliminaire d'un document préparé dans ce contexte par un consultant du ministère, le président du conseil d'administration Ali Chaisson l'a qualifié de « feuille de chou n'ayant aucun degré de sérieux ». Il a également reproché au ministère l'absence de consultation véritable avec le Conseil. Dans un courriel en réponse aux demandes de précisions du *Gaboteur*, le directeur général Claude Giroux a expliqué que : « J'ai été informé en août 2014, par une lettre du M^E datée de juillet, que le consultant avait été retenu pour une analyse du site du CSCGV. Nous avons eu une brève rencontre au M^E avec le consultant au M^E en août, puis une rencontre a eu lieu en septembre 2014 entre le consultant et Peter Smith, au CSCGV. » Monsieur Gir-

oux a également indiqué que : « L'étude, non satisfaisante pour le CSFP, concluait à l'extrême difficulté d'agrandir l'école (des Grands-Vents) sur son site actuel. »

Poste à combler – Quelques heures avant la rencontre, monsieur Chaisson a reçu l'autorisation du ministère de l'Éducation de combler le poste de représentant de Saint-Jean au CA laissé vacant par la démission de Brenda LeFrançois. Des élections parmi les membres du conseil d'école de Saint-Jean devront être tenues pour le combler avant la prochaine réunion régulière du CA qui aura lieu le samedi 13 juin.

Confidentialité – Un engagement de confidentialité sera désormais intégré aux politiques du conseil d'administration et tous ses membres devront signer une déclaration sous serment dans laquelle ils s'engagent à respecter cet engagement pendant toute la durée de leur mandat et les trois années suivantes.

Prévisions de clientèle – Au point sur les prévisions de clientèle dans les écoles du CSFP pour l'année scolaire 2015-2016, monsieur Giroux a expliqué aux membres du CA que cette information leur parviendrait dans les jours suivants. « Les écoles étaient fermées cette semaine. Il y a eu des fermetures avant au Labrador et sur la côte ouest », a-t-il entre autres donné

comme explication de ce délai. Par ailleurs, dans la « Chronique des écoles du CSFP » de cette édition, en page 12, monsieur Giroux annonce que le CSFP enregistre pas moins de 412 inscriptions pour septembre prochain.

Comité de sélection du CFORP – Monsieur Giroux a été choisi pour faire partie du comité de sélection du prochain directeur général du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP). Il s'acquittera en majorité de cette responsabilité à distance mais une rencontre est aussi prévue à Ottawa pour des entrevues avec les finalistes.

Aide financière aux P'tits Cerfs-Volants – En réponse à une question de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve-et-du-Labrador sur la provenance de l'aide financière de 13 445 \$ accordé par le CSFP à la garderie de Saint-Jean, monsieur Chaisson a indiqué que cette somme provenait de l'enveloppe de communication des Programmes des langues officielles en éducation (PLOÉ) alloués au CSFP pour 2014-2015.

Huis clos – Cette réunion a duré moins d'une heure. Les échanges du CA se sont poursuivis dans un huis clos dont les sujets n'ont pas été rendus publics.



AVIS PUBLIC

Projet de reconstruction de la piste de l'aéroport de Wabush - été 2015

Le gouvernement du Canada investit dans la région de l'Ouest du Labrador en finançant d'importants travaux de reconstruction de la piste et le maintien de la sécurité des activités à l'aéroport de Wabush.

Les travaux devraient commencer en juin 2015. Toutefois, il n'y aura aucune répercussion sur les vols réguliers avant le 27 juillet 2015. Les répercussions se feront ensuite ressentir pendant environ huit semaines, jusqu'au 21 septembre 2015.

Au cours de cette période de huit semaines, les vols réguliers de jour seront perturbés le moins possible :

- Les compagnies aériennes pourront décoller de l'aéroport et y atterrir entre 1 h et 13 h.
- Les ambulanciers aériens et les bombardiers à eau pourront utiliser la piste en cas d'urgence.

Nous ferons le point au fur et à mesure que le projet se précisera et que les réparations avanceront.

Pour toute question sur les horaires de vol, veuillez communiquer avec votre transporteur aérien.

Merci de votre coopération tout au long de cet important projet.

Concert *Voici le vert et beau mai!*

La chorale La Rose des vents, de Saint-Jean, continue d'enfiler les alliances avec d'autres artistes, pour le plus grand bonheur de ses membres et de son public. Son prochain maillage réunira ses choristes avec l'ensemble The Forgotten Bouzouki, le 8 mai prochain, à compter de 19 h 30, au Centre des Grands-Vents. Au programme de ce concert : musique française et grecque !

La naissance du groupe The Forgotten Bouzouki – et son nom, ont comme origine la découverte, par son chanteur et guitariste George Miminis, d'un vieux bouzouki grec oublié dans son sous-sol depuis une dizaine d'années. Il a ensuite invité des musiciens bien connus de Saint-Jean à se join-

dre à lui pour former The Forgotten Bouzouki. Plusieurs ont fait partie du groupe depuis sa création. Ses membres actuels sont, en plus de monsieur Miminis, Heather Write (violin), Darren Browne (bouzouki grec à six cordes et Baglamas), Dave Panting (bouzouki grec à huit cordes et mandoline), Matt Hender (basse) et Brian Cherwick (accordéon).

Une réception suivra le spectacle. Prix d'entrée : 15 \$ pour les adultes et 10 \$ pour les aînés, les étudiants et les enfants de 10 ans et moins.



Les billets sont disponibles en ligne www.acfsj.ca/chorale aux bureaux de l'ACFSJ (65, chemin Ridge) ou auprès des membres de la chorale.

Magiciens en herbe

Si vous voyez des trucs apparaître ou disparaître à l'ouest du Labrador ou à Fermont, ce sera de leur faute et aussi, grâce l'appui du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) du gouvernement du Québec qui a permis à l'Associ-

ation francophone du Labrador et à la Ville de Fermont d'offrir un atelier de magie à une dizaine de jeunes de 10 ans et plus.

Pendant cette activité tenue à la Maison des jeunes Alpha de Fermont, le 31 mars dernier, le

magicien Daniel Coutu a réalisé quelques trucs et a enseigné aux participants trois tours avec des cartes. Deux participants, Olivier Tremblay et Jérémie Depuis, ont gagné par tirage un billet pour voir Daniel Coutu sur scène, en soirée. (CF)



Photo : Caroline Frappier

La joyeuse bande de magiciens en devenir en compagnie de Daniel Coutu.

Promotion des emplois d'ici

Du 7 au 15 avril dernier, le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL) a effectué une tournée afin de promouvoir les opportunités d'emploi d'ici auprès de travailleurs et immigrants du Québec et de l'Ontario.

Le coup d'envoi a été donné à L'École des métiers de la construction de Montréal et le cœur de cette démarche de promotion s'est déroulé lors du Salon Carrières et développement professionnel de Montréal, les 8 et 9 avril dernier. Stéphanie Bowring et Dominic Robitaille, du RDÉE TNL, ont alors rencontré plus de 300 chercheurs d'emploi, curieux des possibilités offertes dans notre province.

Cette tournée a aussi été l'occasion de tenir plusieurs rencontres avec des organismes

en employabilité ainsi que de présentations au CJE de Sherbrooke ainsi qu'à Acces Employment, à Toronto. Dans ce cas, la clientèle visée était

les chercheurs d'emploi et les immigrants bilingues, plus particulièrement les pvtistes. (Source : RDÉE TNL)



Photo : Dominic Robitaille

Stéphanie Bowring, agente de développement économique, Est de Terre-Neuve, au RDÉE TNL, prête à accueillir des chercheurs d'emploi avec le sourire.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

26 avril au 10 mai 2015

LABRADOR

Association francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 info@afitnl.ca

- Spectacle à Fermont — le samedi 2 mai à 21 h 30
- Samedi animé à l'AFL — le samedi 9 mai à 10 h
- Saveur du monde — le samedi 9 mai (à confirmer)
 - Spectacle de P.A. Méthot à Fermont - le samedi 2 mai à 20 h 30

Femmes francophones de l'Ouest du Labrador

- Spectacle de variétés au Centre éducatif l'ENVOI — le vendredi 8 mai à 18 h 30
- Café-rencontre au local des femmes — les mercredis à 10 h

PORT-AU-PORT

Centre des Terre-Neuviens français
Cap-Saint-Georges

(709) 644-2050 - centrent@hotmail.com

Pour des informations sur la programmation, appelez au centre ou consultez la page

Facebook Port au Port Info.

Centre Sainte-Anne, La Grand'Terre

(709) 642-5254 poste 13

glorialecointre@hotmail.com

- Activité après-école (organisée par le Comité de parents) — du lundi au vendredi de 15 h à 17 h
- Cours de peinture (organisé par l'ARCO) — les mardis à 18 h
- École du samedi (organisée par le Comité de parents) — les samedis de 9 h à 15 h

Chez les Français, L'Anse-à-Canards

(709) 642-5498 cfac@nf.aibn.ca

- Ligue de billard des hommes — les mercredis à 19 h
- Ligue des fléchettes des hommes — les jeudis à 20 h
- Ligue de fléchettes mixte — les vendredis à 20 h
 - Bingo bilingue — les samedis à 18 h
- Tournoi de fléchettes mixte — les dimanches à 19 h

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents

65, chemin Ridge à Saint-Jean

(709) 726-4900 bonjour@acfsj.ca

- Mini école de médecine — le mercredi 29 avril de 20 h à 21 h
 - Spectacle de la Chorale La Rose des Vents — le vendredi 8 mai à 19 h 30
 - Natation familiale au YMCA/YWCA — le samedi 9 mai de 12 h30 à 13 h 30
- Répétition de la chorale - les lundis de 19 h à 20 h
- Marche intérieure à The Works — du lundi au vendredi de 10 h à 11 h
 - Yoga doux — les mardis de 17 h 30 à 18 h 45
- Yoga intermédiaire — les mercredis de 18 h à 18 h 45
 - Badminton — les jeudis de 18 h à 19 h 30
 - Tai Chi — les jeudis de 18 h à 19 h
- Club du samedi — les samedis de 9 h à 12 h

Annoncez vos activités!

Envoyez l'information sur les activités qui auront lieu entre le 11 et 24 mai 2015 à l'adresse info@gaboteur.ca au plus tard le 29 avril 2015.

paintshop
WALLS • FLOORS • WINDOWS

Peu importe d'où vient votre inspiration, nous avons les produits et services abordables afin qu'elle devienne réalité

Plus de 20 boutiques à travers la province!

Matches d'art oratoire en français pour les écoles francophones

La finale de la 9^e édition du Concours d'art oratoire du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) s'est déroulée le 16 avril dernier. Les meilleurs orateurs de ses cinq écoles ont alors été réunis sur scène, au Centre des Grands-Vents, à Saint-Jean, ou à l'écran, via Internet.

Cyndi Castelloux
Stagiaire au *Gaboteur*

« Ce concours permet aux jeunes d'utiliser la langue française dans un contexte communautaire. C'est une bonne façon de permettre aux étudiants de s'exprimer en français et de promouvoir la langue française! », a dit Claude Giroux, directeur général du CSFP qui était présent pour entendre les présentations des jeunes.

Les élèves de l'École des Grands-Vents ont assisté à la finale dans le théâtre du centre. Cependant, les plus jeunes finalistes du Centre éducatif l'ENVOL et de l'École Boréale, au Labrador, ainsi que des écoles Sainte-Anne et Notre-Dame-du-Cap, de la péninsule de Port-au-Port, ont livré leur discours via Internet. Toutefois, plusieurs problèmes de connexion ont retardé le début de la finale et sont également survenus pendant le concours.

Parlant sur des thèmes de leur choix, les douze orateurs étaient répartis en trois catégories. Les jeunes de la catégorie élémentaire (4^e à la 6^e année) avaient d'une à trois minutes pour séduire les juges, en plus de répondre à une question sur le thème qu'ils avaient choisi. Les participants de la catégorie intermédiaire (7^e à la 9^e année) disposaient de trois à cinq minutes et devaient répondre à

deux questions. Les plus vieux, de la catégorie sénior (10^e à la 12^e année), devaient livrer des compositions d'environ cinq minutes et répondre aussi à deux questions.

Sujets variés

Les sujets favoris de la catégorie élémentaire étaient la planète Terre, le ski alpin, les coyotes, les inventions et le jeu *Sam-pler* étaient les sujets favoris des élèves de la catégorie élémentaire. Brooke LeDévéhat, de l'École des Grands-Vents, a gagné avec son discours sur les inventions.

« Imaginez le monde sans inventions! », a-t-elle dit. Brooke a choisi ce sujet car elle voulait en savoir davantage sur les inventions qui ont changé le monde. Elle croit que les inventions qui servent à soigner les maladies, comme la vaccination, sont les plus importantes. « Tout le monde peut inventer quelque chose! », a-t-elle affirmé.

Dans la catégorie intermédiaire, les jeunes ont traité d'alpinisme, de motoneige, de l'importance de l'éducation mais aussi de sujets difficiles tels Adolph Hitler et la tuerie à l'hebdomadaire français *Charlie Hebdo*.

Nadia Marmouche, des Grands-Vents, a su gagner le cœur des juges avec ce dernier thème. « Ce journal représente

la liberté d'expression! », a-t-elle dit. L'étudiante de 8^e année a résumé les événements de cette tuerie tragique et a expliqué que les moqueries de *Charlie Hebdo* envers le prophète Mahomet ont grandement ofusqué les extrémistes, ce qui a déclenché l'attaque terroriste. Elle a parlé du drame du supermarché casher et de la policière tuée à Mont-Rouge mais aussi, des 3 000 personnes à Saint-Pierre et Miquelon qui ont manifesté pour soutenir ce journal satirique.

« Les attaques ont voulu mettre les gens à genoux, mais elles ont plutôt mis le Monde debout », a-t-elle souligné. Nadia a choisi ce sujet parce qu'elle a été choquée de voir les attentats à la télévision, en plus d'avoir peur pour des membres de sa famille qui sont établis en France.

En entrevue, Nadia a dit accorder une grande importance à la liberté d'expression. Elle croit que les journaux sont une excellente façon de s'exprimer. Elle soutient également les jour-

naux locaux, dont le *Gaboteur*, auquel elle collabore. « Il n'y a pas vraiment de connexion physique avec les autres endroits francophones de la province. *Le Gaboteur* permet de créer cette connexion et de voir ce que les gens font partout! », a-t-elle résumé. La gagnante dans la catégorie sec-

ondaire est Shelby-Lynn Kerfont, de l'École Sainte-Anne, pour son discours sur la vie et les réalisations de Walt Disney. « L'imagination c'est important. Chaque personne se crée des scénarios dans sa tête. Walt Disney a justement mis ses scénarios en vie », a-t-elle dit.



Photo : Cyndi Castelloux

Parents et amis sont aussi venus encourager les orateurs au Centre des Grands-Vents.

Et les écoles anglophones

Également le 16 avril, mais en soirée cette fois, une autre compétition d'art oratoire en français s'est tenue à Saint-Jean. L'événement, organisé par l'organisme Canadian Parents for French, a réuni les meilleurs orateurs d'écoles anglophones de la région de Saint-Jean à l'école secondaire Gonzaga.

Cyndi Castelloux
Stagiaire au *Gaboteur*

Cette finale régionale a réuni près d'une trentaine de participants qui ont présenté leurs discours dans trois salles, en simultané. Pour ce concours, les élèves sont répartis dans les catégories suivantes : français de base, français de base plus, immersion précoce, immersion tardive et francophone.

Les juges avaient à évaluer, par exemple, la qualité de la langue, la maîtrise de l'art oratoire et la voix. Ils ont longuement délibéré pour décerner les premières, deuxième et troisième places de chaque catégorie et déterminer les participants à la finale provinciale du 25 avril à l'Université Memorial.

Thèmes

Ben LeDrew, gagnant de la première place dans la catégorie immersion précoce a livré un touchant témoignage intitulé

« L'ange des champs extérieurs ». Racontant la triste mort par intoxication à l'alcool de son ami d'enfance, Zack, il a parlé des démarches qu'il a entreprises pour venir en aide à la famille de son défunt ami. Il a, par exemple, réalisé une collecte de fonds pour aider la famille. « C'était la meilleure façon de faire mon deuil », a-t-il expliqué.

Avec l'aide des restaurants Tim Hortons, il a réussi à récolter 20 000 \$ pour, entre autres, offrir une bourse sportive à l'école secondaire régionale Queen Elizabeth en mémoire de Zack. Ben a conclu en disant : « Zack, on ne t'oubliera jamais. » Dans cette même catégorie, Emma Neary a remporté la 2^e place avec son discours sur les rêves lucides et Sydney Roche a gagné la 3^e place avec son plaidoyer en faveur de l'écriture cursive.

Catégorie francophone

Les élèves de la catégorie francophone sont ceux dont la langue

maternelle est le français ou qui ont déjà étudié dans cette langue. Victoria Jackman, étudiante en 10^e année, a remporté la 2^e position avec son discours sur la déficience intellectuelle « Ces gens souffrent de discrimination et d'exclusion. Nous devons inclure ces gens, car ils ont beaucoup de richesse à nous offrir », a-t-elle dit. En entrevue, elle a lancé : « J'adore ce concours! Ça me donne la chance de partager mes idées avec le monde! »

Fille d'une mère française, Louise Brun-Newhook a remporté la 1^{ère} place en parlant de la chance. Miruna Baciu a gagné la 3^{ème} place en parlant du cube de Rubik.

Pour en savoir plus sur Canadian Parents for French TNL et son concours d'art oratoire : www.nl.cpf.ca



Photo : Jacinthe Tremblay

Ben LeDrew, de l'école Queen Elizabeth High School et Christina et Christina Rose, directrice générale de Canadian Parents for French pour la province.

LA FRANCOPHONIE MUSICALE DES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

EAST COAST
MUSIC
ASSOCIATION

250 artistes, une cinquantaine de spectacles, en salle et dans des bars : la Semaine de la musique de la côte est avait beaucoup de pain sur la planche et de belles découvertes à offrir au Gaboteur, entre le 8 et le 12 avril dernier, à Saint-Jean.

Voici le premier volet de nos articles sur cet événement. À suivre le 11 mai.

Soirée FrancoEst au Martini Bar

Émotions et Rock'n'Roll

Ambiance feutrée et cozy au Martini Bar, sur la rue George, le vendredi 9 avril dernier pour la soirée FrancoEst, présentée par le Réseau culturel francophone de Terre-Neuve et du Labrador, en collaboration avec la East Coast Music Association (ECMA). Dans un événement majoritairement anglophone comme la Semaine de la musique de la côte est (East Coast Music Week), il s'agissait de la seule soirée mettant exclusivement à l'honneur des artistes francophones.

Leslie Quennehen Saint-Jean

C'est plein d'énergie que Chris Driedzic, maître de cérémonie et artiste du Réseau culturel francophone, a ouvert la soirée en annonçant le premier artiste : Justin Burnett, de Terre-Neuve-et-Labrador. Bien connu par les francophones, Justin est resté fidèle à lui-même en nous chantant l'histoire de l'ours polaire ou en nous expliquant pourquoi il ne prend pas l'avion.

Cédric Vieno, du Nouveau-Brunswick, a pris le relais. Nominé pour des Prix de la musique de la côte est (East Coast Music Awards), dans les catégories « Album folk de l'année » et « Album francophone de l'année », c'est avec délicatesse et douceur qu'il a offert plusieurs de ses chansons en français.

Puis, ce fut au tour de Caroline Savoie, également du Nouveau-Brunswick, de monter sur scène. Nous avons alors découvert une jeune femme décidée et énergique, à la voix surprenante et originale. Ses chansons évoquent l'amour, les voyages et la découverte de soi. Le public semble être tombé sous le charme...

Les Hôtesses d'Hilaire, eux aussi Néo-Brunswickois, avaient mis le feu au Gala de remise des ECMA, la veille. Ils ont clôturé la vitrine FrancoEst en beauté. Bière à la main, Serge Brideau, le chanteur du groupe, véritable personnage atypique, nous a fait lever les mains et a enflammé le Martini Bar avec un rock'n'roll endiablé.

Le prix aux Hay Babies

La soirée FrancoEst était aussi

l'occasion de remettre le ECMA de l'album francophone de l'année. C'est Louis-Christophe Villeneuve, coordonnateur du Réseau culturel francophone de TNL, qui a eu l'honneur de dévoiler ses récipiendaires.

Dans son discours, il a rappelé combien il était important de donner une place à la francophonie lors de ces événements, notamment pour assurer la visibilité de nos communautés ainsi que pour démontrer leur vitalité et leur engagement. Suspense intense lors de l'ouverture de l'enveloppe contenant le verdict du jury, car deux nominés, Cédric Vieno et les Hôtesses d'Hilaire, étaient présents dans la salle. Ils sont malheureusement repartis bredouilles puisque ce sont les Hay Babies qui ont remporté le fameux prix pour leur album *Home Sick Heart*.

C'est, en leur absence, un de leurs proches amis qui est venu chercher la statuette. « Elles ne sont pas là, mais je suis quasiment sûr qu'elles vous disent merci ! », a-t-il dit.

Une belle soirée conviviale qui a mis fièrement la francophonie à l'honneur et qui a permis de regrouper francophones, francophiles et anglophones autour de la musique, qui elle, parle une langue universelle.



Photo : Leslie Quennehen

Louis-Christophe Villeneuve au moment de dévoiler le groupe gagnant du prix de l'album francophone de l'année.

Justin Burnett

Intelligence et humour

L'auteur-compositeur-interprète Justin Burnett est profondément attaché à la langue française et il est préoccupé par épanouissement à Terre-Neuve-et-Labrador. Il en a fait la preuve avec intelligence et un grand sens de l'humour lors de la vitrine FrancoEst de la Semaine de la musique de la côte est.

Cyndi Castilloux Stagiaire au Gaboteur

Justin Burnett a adoré son expérience à FrancoEst. « C'était très intéressant! Ça m'a permis de rencontrer beaucoup de francophones. Il y a une belle communauté francophone à Saint-Jean, mais je ne fais que commencer à la découvrir. Ce fut très intéressant de découvrir la scène francophone des autres provinces de l'Atlantique ! », a-t-il commenté après sa prestation.

S'il possède chante depuis une vingtaine d'années en anglais, son passage à la soirée FrancoEst n'était que son quatrième spectacle en français. Auparavant, il s'était produit à deux reprises dans la tente francophone du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador. Il a aussi fait la première partie du spectacle de Stéphane Côté au Centre des Grands-Vents, l'an dernier.

De l'anglais au français

La langue maternelle de Justin Burnett est l'anglais. Dans sa ville natale de Corner Brook, il

n'y a pas de communauté francophone, note-t-il. Il a appris la langue de Molière en immersion française et il accorde maintenant une grande importance à sa langue seconde. « J'ai toujours adoré le français, mais avant l'immersion, je ne le parlais pas de tout. Pendant au moins quinze ans, je n'avais qu'une ou deux conversations par année en français, mais ce n'était pas suffisant! », souligne-t-il.

« Dans l'assistance, on écoute et on échange ! On peut entendre une multitude d'accents qui, eux aussi, chantent, chacun à leur manière : de l'Acadie en passant par la France, du Québec jusqu'à Terre-Neuve.

Il a écrit sa première chanson en français il y a environ sept ans. « Un de mes amis avec qui j'ai déjà chanté en duo donnait des classes de français pour débutants à l'École Boréale, de Happy Valley Goose Bay. J'ai donc décidé de faire une traduction d'une de mes chansons

pour qu'il puisse l'utiliser en classe », raconte-t-il.

Il a par la suite habité quelques années en Ontario, où il a perdu toutes ses connexions musicales. De retour à Terre-Neuve, il ne voulait plus jouer de la musique, car tout recommencer à zéro lui demandait trop d'énergie. Il y a trois ans, lors du Festival Folk, il a découvert la tente francophone. « C'est à ce moment que j'ai décidé de continuer. Je venais de trouver le petit quelque chose pour utiliser et développer mon français », explique-t-il. Depuis, il affirme avoir beaucoup de plaisir à chanter en français. « Je n'ai pas un vocabulaire d'adulte en français, mais le fait de chanter me permet d'enrichir et de perfectionner ma deuxième langue », poursuit-il.

En plus d'être chanteur, Justin est suppléant en français, en anglais et en théâtre dans des écoles du district scolaire anglophone.

Dure réalité dans les deux langues

Justin Burnett trouve formida-

ble la scène musicale de la province, avec son niveau de talent très élevé et la variété des styles. « On ne peut lancer une roche sans cogner un musicien. Il y en a partout! », illustre-t-il en

précisant que les artistes d'ici sont très gentils, très faciles d'approche et sans snobisme.

Suite en page 15



Photo : Leslie Quennehen

Justin Burnett, au Martini Bar, le 9 avril 2015.

LA FRANCOPHONIE MUSICALE DES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

EAST COAST
MUSIC
ASSOCIATION

Semaine de la musique de

Découvertes e

Rencontres en coulisse

Cyndi Castilloux
Stagiaire au *Gaboteur*

Le Gaboteur – Parlez-nous de votre expérience pendant la Semaine de la musique de la côte est.

Caroline Savoie — J'ai vraiment passé une belle semaine. Ça m'a permis de rencontrer du beau monde et de partager ma musique. Les gens de la East Coast Music Association (ECMA) nous ont bien traités! La ville est super belle, j'ai adoré ça!

Cédric Vieno — J'ai vraiment aimé ça et je suis super content d'avoir reçu deux nominations. Ça veut dire qu'on a bien travaillé et ça me donne le goût de faire d'autres chansons. C'est une espèce de reconnaissance et ça prouve que ce que je fais, c'est dans un contexte sérieux et professionnel.

Pascal Miousse (Vishtèn) — Avec les vitrines, c'était vraiment une bonne fin de semaine pour se faire des contacts, car il y

a beaucoup de délégués internationaux. C'est donc très intéressant pour nous, car on veut développer d'autres marchés! C'est super le fun. On adore venir à Saint-Jean. On est déjà venus une couple de fois pour le Festival folk et on y fait toujours de très belles rencontres. On voit aussi une gang de chums que ça fait longtemps qu'on n'a pas vus.

Le Gaboteur — Pourquoi est-il important de chanter en français pour vous?

Caroline Savoie — Le Nouveau-Brunswick est la seule province bilingue du Canada, mais on est quand même en minorité. Pour nous, chanter en français, c'est montrer qu'on est fiers. C'est aussi important pour préserver la langue française. Même si on est minoritaires, ça fait tellement longtemps que les francophones sont là! On a quand même une belle complicité avec les artistes anglophones donc on peut autant chanter en français qu'en anglais.

Cédric Vieno — C'est très important, car ça reflète ma personnalité. Mais j'aime aussi le fait de mélanger des sonorités entre le français et l'anglais. Ça va bien avec qui je suis, car j'ai grandi dans un milieu minoritaire. J'ai plein d'amis anglophones et je suis totalement bilingue.

Pascal Miousse (Vishtèn) — Je viens des Îles-de-la-Madeleine et les filles viennent d'Évangéline, la plus grosse région francophone de l'Île-du-Prince-Édouard mais reste qu'elles ont grandi dans un milieu avec 95 % d'anglophones. On est fiers de faire de la musique en français, car ça représente d'où on vient, d'un petit village et qui on est. Ça représente notre fierté francophone. C'est important de continuer de promouvoir notre langue!

Le Gaboteur — Quel est la place de l'anglais dans notre vie musicale?

Caroline Savoie — Je joue surtout sur des scènes francophones, mais il y a beaucoup

d'anglophones qui viennent. De plus, mon répertoire musical est surtout anglophone. J'ai une soixantaine de chansons en anglais et trentaine en français, dont plusieurs que j'ai écrites quand j'étais petite.

Cédric Vieno — Je n'ai aucune chanson totalement en anglais, je n'ai que des petits bouts de phrases dans cette langue. J'ai déjà fait des spectacles pour un public anglophone. Même s'ils ne comprennent pas tout ce que je leur dis, ils comprennent pareils et sont capables de sentir. Si je sens ce que je suis en train de dire, eux le sentiront aussi même s'ils ne comprennent pas les mots. Toutefois, je n'ai pas l'intention d'aller développer plus que ça le marché anglophone.

Pascal Miousse (Vishtèn) — Notre public est surtout anglophone, car les places où on va sont majoritairement anglophones. On a joué au Québec assez souvent, mais pour vivre de notre musique, on n'a pas le choix de s'exporter et d'aller ailleurs. On

CAROLINE SAVOIE



Photo : Courtoisie Carol Duroet, Le Grenier musique

Caroline Savoie La voix...

Malgré son jeune âge – elle aura 21 ans en mai, l'auteure-compositrice-interprète acadienne Caroline Savoie a déjà à son actif plus de 250 spectacles présentés au Canada, aux États-Unis, en Belgique et en France. Sa performance à la populaire émission « The Voice : la plus belle voix » diffusée à l'antenne TF1 en France, devant 10 millions de spectateurs, a été saluée par une ovation debout des quatre coachs. Le chanteur pop Mika, originaire du Liban et aujourd'hui citoyen britannique, a dit de Caroline : « Elle a un effet assez particulier. Avant qu'elle chante, je suis comme un glaçon. Et quand elle chante, je commence

à fondre ». De son côté, elle a raconté avec humour, et en chanson, ses chocs culturels pendant son passage dans l'Hexagone pendant sa prestation à FrancoEst, au Martini Bar. À Saint-Jean, comme ailleurs, elle a séduit le public avec son timbre de voix rauque, ses airs pop teintés de folk et country et sa personnalité pétillante. « Faites moi rêver », son plus récent album, a remporté, en 2014, deux Prix musique Nouveau-Brunswick et une mise en nomination pour le ECMA de l'enregistrement francophone de l'année. (CC-JT) carolinesavoie.com



Photo : Courtoisie de l'Agence Wade

CEDRIC VIENO

L'Acadie, c'est chez lui, mais Cédric Vieno a aussi en vécu Ontario et au Québec, où il a, entre autres, rafflé le prix SOCAN du Festival de la chanson de Granby et fait le Festival en chanson de Petite Vallée. La crème, donc, des auteurs-compositeurs interprètes. Son plus récent album « Maquiller l'âne », était en nomination pour les ECMA 2015 de l'enregistrement francophone de l'année et de l'album folk de l'année. « Ça jase de relations humaines, des images qu'on s'crée d'nous-même, du fait qu'on a beau maquiller un âne en cheval, ça en fait pas un étalon pour autant », résume-t-il dans son site Internet. Ses textes sont des

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

peut vous aider à obtenir des renseignements sur les programmes et services... EN FRANÇAIS!

1-800-775-6170

www.gov.nl.ca/servicesenfrancaisTerre-Neuve
Labrador

NOUS SOMMES VOTRE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

LA FRANCOPHONIE MUSICALE DES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

EAST COAST
MUSIC ASSOCIATION

e la côte est à Saint-Jean

et retrouvailles

va en France et en Belgique mais aussi en Australie, en Écosse, en Allemagne, en Hollande et aux États-Unis, où le public est très anglophone ou parle une autre langue que le français.

Le Gaboteur – Parlez-nous de vos tournées. Où aimez-vous le plus aimé jouer et où aimeriez-vous aller?

Caroline Savoie — J'ai fait une tournée au Nouveau-Brunswick avec mon guitariste. C'était des très petites salles, d'une cinquantaine de personnes. Ce que j'aime dans ces endroits-là c'est la proximité qu'on a avec le public, le contact intime qu'on a avec eux. C'est un de mes grands coups de cœur! Et en France, on a fait un spectacle devant environ 12 000 personnes! On a eu une ovation et tout, c'était plutôt surréel. Je crois que pour moi, ça va d'un extrême à l'autre.

Cédric Vieno — J'ai fait beaucoup de tournées dont, en France, une couple de fois. J'en ai beaucoup fait au Québec, entre

autres en Gaspésie. J'aime les places où le paysage est vraiment beau et où qu'il y a du bon monde.

Pascal Miousse (Vishtèn) — On a fait environ 300 spectacles en France et près de 2 000 spectacles au total dans au moins une centaine de tournées. On essaie toujours d'aller jouer dans une nouvelle place, dans un nouveau pays. Pour les places où on aime le plus aller, ça dépend. C'est très difficile à dire. On aime beaucoup les festivals folk au Canada et aux États-Unis, car ce sont vraiment de belles scènes, le monde qui sont là sont vraiment des musiques lovers. Ils sont là pour apprécier ta musique pi nous, on le sent ça.

Le Gaboteur – Être artiste, est-ce que c'est votre seule occupation?

Caroline Savoie — Oui, car je peux vivre de ma musique, mais je vais peut-être terminer mes études plus tard, mais ce n'est pas pour tout de suite. C'est certain que j'aime-

rais chanter toute ma vie.

Cédric Vieno — Pour réussir en musique dans un milieu minoritaire francophone, tu dois porter beaucoup de chapeaux. Je fais de la médiation culturelle dans les écoles, je compose des chansons avec deux écoles de la communauté Summerside. J'ai beaucoup de contrats qui viennent faire le plus dans mon année. Il faut être un bon artiste administrateur ou s'exporter beaucoup ou être très ancré dans la communauté.

Pascal Miousse (Vishtèn) — Oui on fait ça de notre vie. Toutefois, la musique ce n'est pas comme c'était avant. Les ventes de disques baissent, il y a beaucoup de piratage donc ce n'est pas évident, mais on se considère très chanceux. On a eu des années plus difficiles, mais depuis quatre ans, ça va super bien et on vit très bien de notre musique.

Le Gaboteur – Quelles sont vos impressions de Saint-Jean?

Caroline Savoie — La place et les gens sont super le fun. J'ai passé une belle semaine aux ECMA dans la belle ville de Saint-Jean. Je suis tombée en amour avec la ville et surtout George Street!

Cédric Vieno — C'est super cool. On y retrouve tous les gros éléments de la nature (montagne, glace des glaciers, la mer), c'est mélangé avec le meilleur de l'urbanité. Tout le monde est super gentil, tout le monde est souriant. J'aimerais revenir en hiver avec ma paire de skis!

Vishtèn — C'est super beau. Les montagnes, les gens. Le monde ici à Terre-Neuve sont très accueillants, très faciles d'approche. C'est une ville où on pourrait sans aucun doute passer du temps, car il y a une belle connexion avec le reste des Maritimes. C'est une ville très dynamique et festive. Il n'y a pas beaucoup de villes qui ont une rue comme George Street! C'est vraiment cool!



VISTHÈN

ijoux qu'il vaut mieux écouter en salle ou dans son auto. La sienne est d'ailleurs un de ses endroits favoris pour créer. « J'espère que j'vais en faire encore plein, des kilomètres, avec sur la radio des tonnes de Tom Waits qui embarquent par dessus celles de Neil Young, avec Daniel Lanois qui me raconte mes obsessions de filles. Et Brel, parce que moi aussi, dans le fond, j'suis pathétique », écrit-il aussi. (CC-JT) cedricvieno.ca

Vishtèn, Le Power trio acadien

Vishtèn, c'est Emmanuelle et Pastelle Leblanc de l'Île-du-Prince-Édouard et Pascal Miousse des Îles-de-la-Madeleine. Ils sont tous des descendants directs des premières familles de colons installés dans leur coin de pays et également musiciens de 3^{ème} génération. Dans la famille des soeurs jumelles Leblanc, le violon et la gigue faisaientw partie du quotidien. La maison des Miousse accueillait facilement les violoneux locaux et les musiciens de passage pour des sessions de musique trad. Vishtèn, c'est aussi un groupe qui a cassé la baraque lors de ses prestations sur la scène principale et dans la tente francophone de deux éditions du Festival

folk de Terre-Neuve-et-Labrador. Tout comme lors de leurs plus récents spectacles pendant la Semaine de la musique de la côte est. Et pour cause. Tous multi-instrumentistes de grand talent, ils éblouissent aussi avec leurs giges et les harmonies vocales parfaites. Style ? « Arrangements inédits de chansons traditionnelles acadiennes à des créations instrumentales éblouissantes à saveurs acadienne et celtique, le tout transcendé d'une sensibilité contemporaine et des influences rock et indie-folk », résumant-ils. Récipiendaires du Prix de l'Album francophone de l'année 2013 (ECMA) pour Mosaik, les Vishtèn ont à ce jour donné plus de mille concerts sur trois continents. visthen.net

À venir, dans notre édition du 11 mai, la suite de nos récoltes pendant la Semaine de la musique de la côte est.

Semer, pour récolter la santé!

Jardiner, c'est bon pour la santé! Cette affirmation ne relève pas uniquement du sens commun. Elle est confirmée par plusieurs chercheurs, qui désignent comme l'hortithérapie l'utilisation des plantes et des activités de jardinage afin d'améliorer l'état physique et psychique.

Avril, c'est le temps de s'y mettre, nous rappelle l'horticulteur et arboriculteur de Saint-Jean Charly Mini, qui nous explique comment mettre

de la « nature » dans nos salades, à longueur d'année. C'est vrai, peu importe l'endroit de la province où nous vivons et notre âge, comme en témoi-

gne l'expérience des petits jardiniers de l'École Boréale, de Happy Valley-Goose Bay.

Préparatifs printaniers

Charly Mini
Saint-Jean

En avril, c'est le temps de tailler vos arbres avant que les feuilles arrivent, de préférence avant qu'elles bourgeonnent. On peut tailler en tout temps les conifères et les arbres caducs, c'est-à-dire ceux dont les feuilles tombent à l'automne. L'exception sera les arbustes dont les fleurs vont éclore tôt, comme les forsythias ou les magnolias, par exemple. Dans leur cas, il faut attendre après leur floraison.

Dehors dès que la neige est fondue, c'est le moment de nettoyer les massifs de fleurs, de tailler

les rosiers et les autres plantes pérennes et de supprimer les parties de plantes mortes.

On pourra alors ajouter du compost et du paillis. Moi, je promeus la méthode biologique, donc je n'emploie que du compost et de la cendre, qui sont meilleures que la chaux car elle va neutraliser le pH ainsi qu'apporter des éléments minéraux au sol. Ces deux produits seront épandus dans votre jardin et sur votre pelouse dès que possible.

Les quantités de compost doivent être généreuses. Toutes les sortes de compost sont bonnes à la condition qu'il soit

bien décomposé et noir! Si vous pouvez vous procurer de la cendre, il suffit juste de la saupoudrer dans le jardin ou sur la pelouse : la pluie fera le reste!

À l'intérieur, environ six semaines avant les derniers risques de gel, on peut commencer les semis de tomates, de poivrons, de courgettes, de concombres, de poivrons, courgettes, concombres, brocolis, etc. On peut aussi débiter à l'intérieur les fines herbes, puis les planter au jardin au début de juin ou plus tard, selon la région de la province où l'on habite.

Jardiner dans la taïga

Jean-Pierre Arbour
Happy Valley-Goose Bay

Le Club des petits jardiniers de l'école Boréale a eu une poussée de fièvre printanière le 14 avril, au retour des vacances de Pâques. Piaffant de plaisir, les élèves ont envahi la salle multifonction pour planter leurs semis et les installer dans leur toute nouvelle station de germination. La transplantation dans leur nouvelle serre se fera à la mi-juin.

L'école Boréale pratique l'agriculture intérieure depuis

quelques années avec les élèves et caresse depuis longtemps l'idée de posséder un véritable jardin extérieur. Un autre pas dans cette direction a été fait ce printemps; en effet, en collaboration avec Dominic Demers, consultant et agent de liaison pour la promotion de la santé dans les écoles auprès de Labrador Grenfell Health, la direction de l'école a présenté une demande de subvention pour la construction d'une serre, cela auprès de La classe verte Toyota Evergreen. Le projet vient d'être accepté. Les enfants pourront ainsi transport-

er la classe à l'extérieur, mieux équipés pour contrer les défis de jardinage dans un climat Nordique.

Notons que les élèves sont habitués à se barbouiller les doigts de terre : sous la gouverne de Zohra Ouchiha, titulaire de la classe de 2^e-3^e année, ils gèrent avec succès un projet de production de compost. Les plantes seront bien nourries!

En attendant, les élèves, patients, continuent de glisser sur les collines de neige derrière l'école.



Photo : Kim Laurin

Des élèves jardiniers en plein travail.

Agrémenter vos salades avec des germes santé

En tout temps de l'année, je recommande de faire pousser des germes pour agrémenter vos salades. Les plus simples à essayer sont les brassicacées comme le brocoli, le chou frisé, ou les légumineuses comme la luzerne et les pois.

Il existe plusieurs méthodes de germination. Certaines se font dans la terre, comme dans notre photo de couverture. Mais une autre méthode qui est très simple est d'utiliser un pot en verre avec un filtre de métal

pour égoutter les germes.

Le premier jour, on fait tremper les germes pendant environ huit heures, puis on les rince bien et les laisse égoutter en mettant le pot à l'envers pendant plusieurs minutes.

On les arrose et les égoutte ensuite deux fois par jour. Puis, vous les laissez sur le comptoir. En cinq à huit jours, elles seront prêtes pour rejoindre votre salade favorite. (Charly Mini)

Bienfaits des plantes sur le mode de vie et la santé

- réduisent le stress et augmentent la productivité (au travail et dans les écoles)
- ont des effets apaisants et réduisent l'inconfort
- accélèrent le rétablissement (dans les hôpitaux)
- favorisent l'amélioration de l'état d'esprit et de l'état de l'organisme, dans les établissements de soins de longue durée et dans les prisons
- améliorent la santé humaine (grâce à leur utilisation en médecine);
- rehaussent la satisfaction et le bien-être dans la vie
- favorisent les émotions positives,
- améliorent la qualité générale de la vie dans les milieux urbains
- confèrent une fierté dans la communauté grâce à des jardins communautaires et à des jardins collectifs,
- améliorent le niveau d'attention et de concentration des enfants;
- réduisent l'agressivité et la violence;
- procurent des espaces de loisirs : rehaussent la sécurité des terrains de jeux et favorisent des modes de vie actifs et passifs sains

Source : *Revue de littérature sur les bienfaits des produits de l'agriculture ornementale sur la santé et l'environnement*. Rapport préparé pour Agriculture et agroalimentaire Canada par le Georges Morris Centre. 2008.



Photo : Kim Laurin

La station de germination de l'École Boréale.



Photo : lesmartines.wordpress.com

Germination dans des pots de verre.

Pour trouver un jardin communautaire près de chez-vous
www.mun.ca/botgarden/gardening
(en anglais)

Cette page est commanditée par le Réseau santé en français Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.



Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue... le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.



Vive la mijoteuse!

Pas besoin de mets congelés pour avoir des repas délicieux et nourrissants préparés en quelques minutes. Le secret de Michelle Pyne Vachon, de Happy Valley-Goose Bay, c'est la mijoteuse, du moins pour la recette qu'elle nous propose aujourd'hui.

Laura Landry,
Happy Valley-Goose Bay

Michelle Pyne Vachon, de Happy Valley-Goose Bay, a un horaire chargé! Avec trois enfants âgés de moins de cinq ans à la maison, elle privilégie les recettes simples, rapides et nourrissantes. Elle partage sa préférée, le Poulet Thaï à la mijoteuse. « Cette recette me prend cinq minutes à faire. Je la prépare le matin quand le plus jeune dort et c'est prêt pour le souper! », dit-elle.

Cette jeune maman est originaire d'Ottawa, où elle a habité la majeure partie de sa vie. Elle y a fait ses études au Collège Algonquin, en radiodiffusion. Michelle a travaillé dans le domaine des médias à plusieurs endroits dans la région de la Capitale nationale, en autres pour les publications de Rogers, le *Voir* et l'*Ottawa Express*. Son conjoint, militaire, a été muté à la base des Forces canadiennes de Goose Bay en juillet 2014 et la jeune famille y habite depuis.



Photo : Courtoisie de Michelle Pyne Vachon

Michelle trouve bien pratique son sac à bébé. Elle profite de ses mains libres autant que possible pendant que le petit dernier accepte de rester dans cette position. Autrement, son endroit préféré, ce sont les bras de maman.

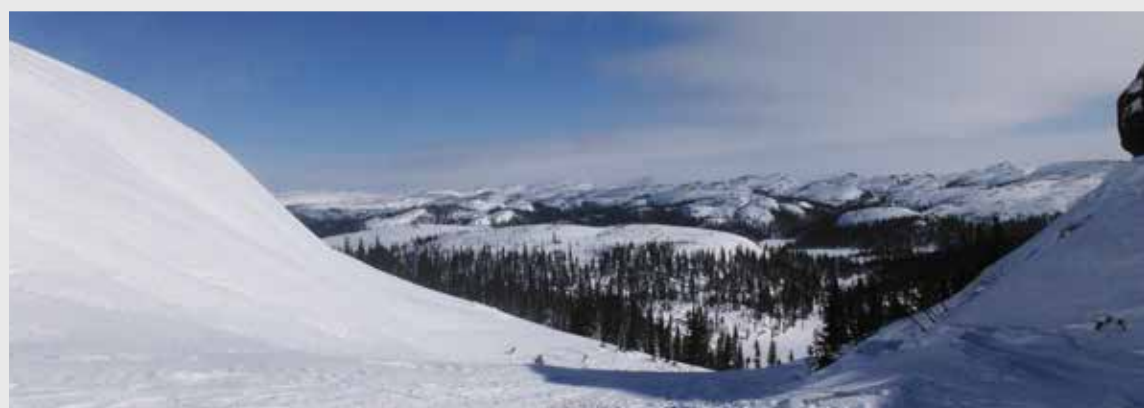


Photo : Laura Landry

Portion des montagnes Mealy, au sud du lac Melville, au Labrador. Ces montagnes sont peu fréquentées car difficiles d'accès. Mais il est possible de s'y rendre en motoneige lorsque le lac est suffisamment gelé en hiver. L'été, on peut s'y rendre en bateau. À cause du climat plus froid que dans la vallée et des vents constants, leurs sommets sont arrondis et sans arbres.

Café étudiant aux Grands-Vents

Plusieurs travailleurs et visiteurs du Centre des Grands-Vents, à Saint-Jean, font maintenant un arrêt, le midi, au Café Grands-Vents, fondé et tenu par des élèves de l'école. « C'est intéressant pour les jeunes et ça peut les motiver de continuer dans notre école francophone », a noté Claude Giroux lors du CA du CSFP du 11 avril, en informant ses membres que c'est lui qui avait donné le feu vert au projet.

Les instigatrices de ce café, Annabelle Lomay, Shae LeDévéhat et Nadia Marmouche sont très contentes du résultat : « C'est le fun. Ça permet aux personnes qui ont un temps libre pendant l'heure du dîner de venir acheter des collations et l'argent amassé sert à financer des activités avec l'organisme Franco-Jeunes, comme d'aller au cinéma ou d'avoir des ateliers de danse » dit Annabelle. « Ça nous donne une bonne expérience de travail et nous rend plus responsables. De plus, c'est bon à mettre dans notre curriculum vitae et ça nous fait

quelque chose à faire pendant le dîner », dit Shae.

En plus du jus, croissant et gri-

gnotines, une carte de fidélité est disponible pour offrir un café gratuit après 10 achats. (CC)

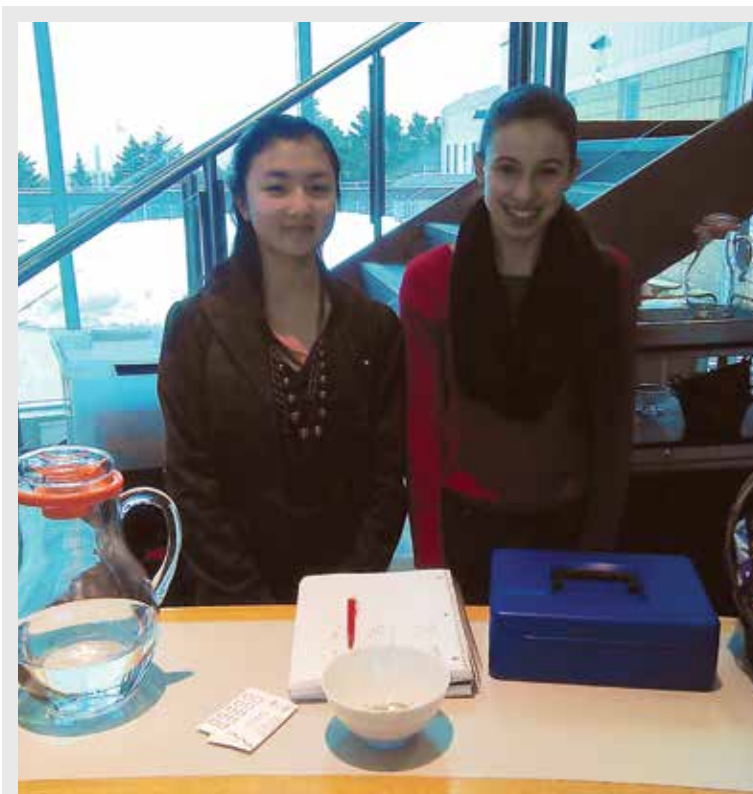


Photo : Cyndi Castilloux

Annabelle Lomay et Shae LeDévéhat.

La Recette

Poulet Thaï à la mijoteuse

Ingrédients

- 3 poitrines de poulet désossées
- ¼ tasse de salsa (pimentée à votre goût)
- ¼ tasse de beurre d'arachides crémeux
- 2 c. à table de jus de lime
- 1 c. à table de sauce soya
- 1 c. à table de sucre brun
- ½ c. à thé d'ail émincé
- 1 c. à thé de racine de gingembre fraîchement râpé
- 1/3 de tasse de lait de noix de coco
- De la coriandre et des arachides hachées.

Préparation

- 1) Mettre les poitrines de poulet dans la mijoteuse (vous pouvez les mettre congelées).
- 2) Dans un bol, mélanger la salsa, le beurre d'arachides, le jus de lime, la sauce soya, le sucre brun, l'ail et le gingembre.
- 3) Verser le mélange sur les poitrines de poulet.
- 4) Mijoter de 4 à 5 heures.
- 5) Sortir le poulet de la mijoteuse et le découper en gros morceaux.
- 6) Remettre dans la mijoteuse, ajouter le lait de coco et augmenter la température pour 15 à 20 minutes.
- 7) Servir sur du riz ou des nouilles.
- 8) Décorer avec la coriandre et les arachides hachées.

Pour 4 à 6 personnes.

Recette tirée du livre *Family Dinners Cookbook*.

Traduction : Laura Landry



FAC au cœur de votre collectivité

Présentez dès aujourd'hui une demande au titre du fonds AgriEsprit de FAC

Depuis 2004, nous avons attribué 8 millions de dollars à près de 900 projets communautaires partout au Canada. Cette année, votre projet pourrait faire partie de cette liste.

Présentez votre demande en ligne d'ici le 18 mai.

FondsAgriEspritFAC.ca

Dans les écoles du
Conseil scolaire
francophone
provincial de Terre-
Neuve-et-Labrador



Prochains conseils d'administration

Les dates retenues pour les réunions du conseil d'administration du CSFP pour l'année scolaire 2015 – 2016 sont les suivantes : les 30 et 31 octobre 2015, le 12 décembre 2015, le 20 février 2016 et, finalement, le 11 juin 2016.

La réunion d'octobre coïncide avec la réunion annuelle de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), qui fête cette année son 25^e anniversaire. Les horaires exacts de cette réunion régulière et de l'assemblée générale annuelle seront communiqués lorsqu'ils auront été déterminés. Ils doivent pouvoir bien s'insérer dans le cadre global du colloque de la FNCSF.

Comme toujours, les questions du public et de la communauté doivent parvenir six jours ouvrables avant la tenue de la réunion, afin que le CSFP puisse les acheminer adéquatement. Elles doivent être envoyées à l'adresse suivante : presidence@csfp.nl.ca

Les quatre autres réunions régulières seront par ailleurs diffusées sur le web en temps réel comme d'habitude, à 9 h, heure de Terre-Neuve, à partir du local 109 du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, à Saint-Jean. L'adresse pour s'y connecter est la suivante : <http://www.csfp.nl.ca> Il n'y a ensuite qu'à suivre le lien vers la réunion.

Hausse de la clientèle

« C'est avec grand plaisir que nous constatons une hausse de la clientèle scolaire francophone pour 2015 – 2016 », indique le directeur général du CSFP, Claude Giroux.

Pas moins de 412 élèves sont actuellement inscrits dans les écoles du CSFP pour la rentrée de 2015 – 2016 (un chiffre qui peut varier d'ici la rentrée). Pour l'année scolaire actuellement en cours, 345 élèves sont inscrits. Il s'agit donc pour l'an prochain d'une hausse non négligeable.

Poste de conseiller à pourvoir

La ministre de l'Éducation, Susan Sullivan, a déclaré que le poste de conseiller pour la région de Saint-Jean est actuellement vacant. Le Conseil d'école de l'école des Grands-Vents devra donc trouver preneur dès que possible.

Lait pour tous au Centre éducatif l'Envol

Les élèves de la prématernelle à la 8^e année du Centre éducatif l'Envol, au Labrador, recevront chaque jour un berlingot de lait gratuitement. « Les jeunes se sont montrés enthousiastes lors de cette annonce, notamment parce qu'ils auront un berlingot de lait au chocolat le vendredi », indique la directrice de l'école, Marie-Josée Murray. L'initiative est à mettre au crédit de la fondation *Kids Eat Smart*.



La directrice Marie-Josée Murray et les élèves de la classe de maternelle et première année d'Aimée Lecointre.

Guy Sabourin

Communicateur pour le CSFP



Une création collective de Claire Roberts, Alla Ef-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger),

Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu).

Illustrations finales : Julien Paré-Sorel, bédéiste. Idée originale : *Le Gaboteur*.

Faim, quand tu nous tiens.

« WOW! Impressionnant! » Tel a été le commentaire de Julien Paré-Sorel, notre bédéiste partenaire du concours « Les aventures du gaboteur », après avoir regardé les premières planches créées par des jeunes en prévision de cette édition.

Puisqu'il fallait choisir parmi plusieurs propositions très intéressantes, le jury a décidé de lancer la publication des premières aventures de la série en réunissant trois BD dans lesquelles on a faim, ou on a trop mangé!

La BD gagnante est celle d'Harrison Vallis, qui reçoit donc un prix de 50 \$. Carley Rowe et Anna Moore, auteurs des deux autres BD qui ont retenu l'attention du jury, recevront pour leur part une bande dessinée en français.

Bravo à tous les participants !



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

Plaisanciers qui fréquentent les rivières à saumon de la province

Pêches et Océans Canada (MPO) demande au public de faire preuve de prudence quand il utilise des bateaux de plaisance dans les cours d'eau à saumon suivants.

Rivière Campbellton
Rivière Conne (camp 1 et cours inférieur)
Rivière Garnish
Rivière Harry's
Rivière Rocky
Rivière Little

Ruisseau Western Arm
Rivière English (Postville)
Rivière Sand Hill
Ruisseau Southwest (affluent de la rivière Paradise)
Rivière Dykes (ruisseau Muddy Bay)

Les chercheurs du MPO comptent installer dans ces rivières des barrières de dénombrement des saumons, afin de surveiller la population de saumon. Ces dispositifs sont habituellement placés dans un rayon d'un kilomètre de l'embouchure du cours d'eau.

Les cours d'eau suivants comportent des passes migratoires pouvant comprendre des barrages de déviation:

Ruisseau Bernard's (affluent de la rivière Conne)
Cours inférieur de la rivière Terra Nova
Cours supérieur de la rivière Terra Nova
Ruisseau Salmon (affluent de la rivière Gander)
Rivière Exploits (aux barrages de Bishop's Falls et de Grand Falls)

Rivière Lomond
Ruisseau Middle (Parc David Smallwood, Gambo)
Ruisseau Rattling, camp 1 (affluent de la rivière Exploits)
Rivière Torrent
Rivière Northeast Placentia

On demande aux plaisanciers qui naviguent dans les cours d'eau susmentionnés d'être à l'affût de ces installations, en particulier la nuit ou pendant les périodes de fort débit, alors qu'elles peuvent être moins visibles. Si vous avez des préoccupations ou des questions, s'il vous plaît communiquez avec le MPO à:

Neila Cochrane
Direction de Science
Pêches et Océans Canada
(709) 772-4518

Gagnant

Grosse faim dans l'espace

Harrison Vallis, École Saint-Anne, La Grand'Terre



Mention

Pas faim

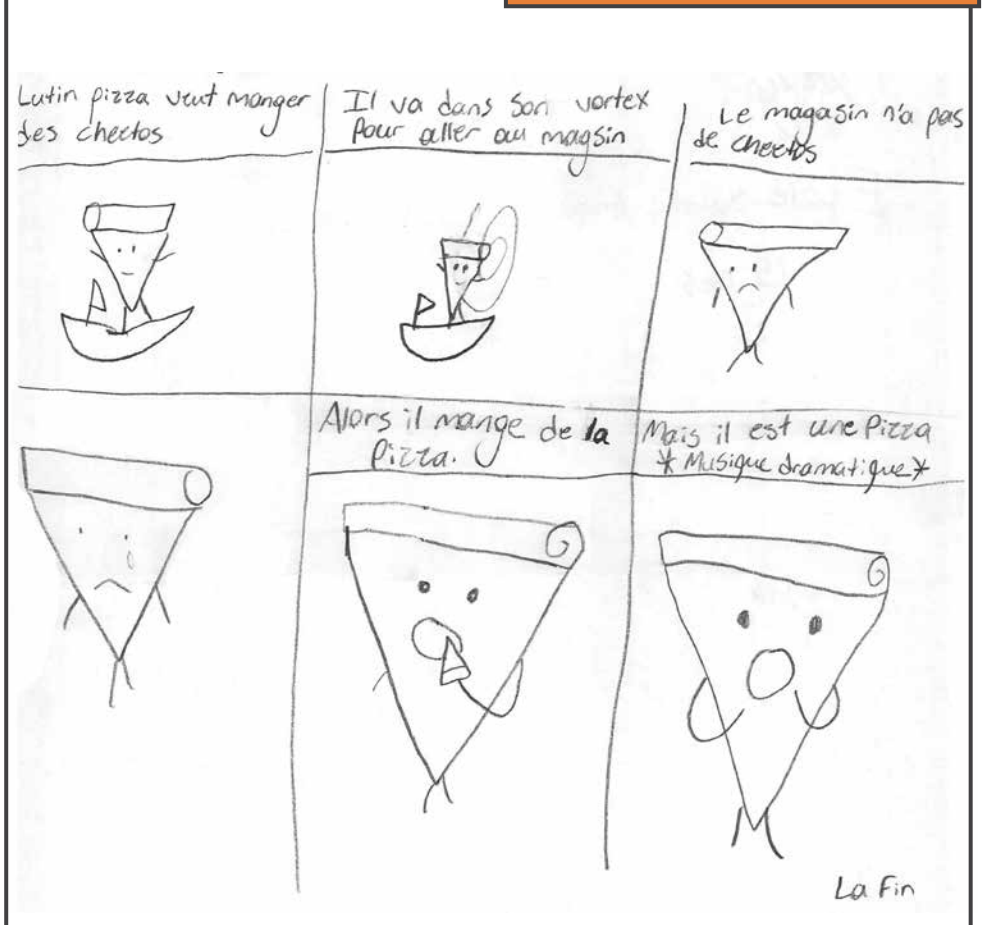
ESA-Anna Moore



Mention

Triste faim

Carley Rowe, École Sainte-Anne, La Grand'Terre



Le Gaboteur publiera d'autres planches dans ses prochaines éditions. Notre prochain numéro paraîtra le 11 mai. Date limite pour être dans ses pages : le 1^{er} mai.

Environnement : la grande noirceur du projet C-51

La loi C-51 destinée à prévenir d'éventuels actes terroristes au Canada inquiète de nombreux défenseurs de l'environnement. « Définition trop vague », « projet trop large », « risque de glissement », s'agit-il là d'un complot contre le mouvement écologiste ?

Isabelle Burgun
Agence Science-Press

« C'est la première fois, en 30 ans, que j'assiste à une telle dérive : on confond la violence et le terrorisme avec l'expression des droits et des libertés », relève Michel Bélanger, cofondateur et administrateur du Centre québécois du droit de l'environnement (CQDE) et coauteur d'un billet de blogue, *Projet de loi C-51 : la dérive autoritaire du gouvernement fédéral*, cosigné avec David Robitaille, professeur de droit constitutionnel et droits humains à l'Université d'Ottawa.

Ainsi, cette loi C-51 pourrait criminaliser la dissidence, déclare Rania Massoud, porte-parole de Greenpeace Canada, alors qu'elle témoignait récemment sur les ondes de Radio-Canada.

« Si je défends une espèce en péril ou tente de bloquer l'implantation d'un pipeline, est-ce que je commets des actes terroristes au sens de la nouvelle loi? Et comment savoir si je risque d'être placé sous écoute ou d'être arrêté? », renchérit Michel Bélanger. De nombreuses manifestations perdraient leur caractère licite exposant les participants à de plus fortes sanctions.

À la Fondation David Suzuki, Karel Mayrand dénonce même dans un récent article la création d'une police politique. « Je n'irai pas jusque-là, mais c'est la première fois que l'on demande

aux juges des mandats pour freiner les droits et les libertés, ce n'est pas banal », relève toutefois Jean Leclair, professeur à la faculté de droit de l'Université de Montréal.

Visa le blanc, tua le noir ?

Les récents attentats du Parlement et de Saint-Jean-sur-Richelieu ont alarmé de nombreux Canadiens qui se prononcent majoritairement en faveur de mesures plus musclées. « Le contexte particulier explique la dimension exceptionnelle de cette loi. C'est une réponse aux préoccupations légitimes des gens », rappelle le professeur de criminologie et directeur du Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal, Benoît Dupont. Il souligne cependant que cette loi comporte des mesures trop vaguement définies, ce qui ne met pas l'application de la loi à l'abri d'erreurs potentielles.

Actuellement à l'étude à la Chambre des communes du Canada, cette Loi antiterroriste 2015 modifie les échanges d'information entre les institutions fédérales pour des raisons de sécurité du Canada et modifie le Code criminel en plusieurs points. Le projet de Loi C-51 autorisera ainsi le Service canadien du renseignement de sécurité à adopter « toutes mesures justes et adaptées aux circonstances pour réduire les menaces envers la sécurité du Canada ».

La loi C-51 risque aussi de pointer du doigt les citoyens impliqués dans les causes environnementales. « Cette loi rend plus facile la détention préventive, l'échange d'informations entre les agences fédérales et augmente les pouvoirs du Service canadien du renseignement de sécurité », résume Jean Leclair, également cosignataire, avec ses collègues universitaires Kent Roach et Craig Force, d'une dénonciation du projet de loi dans *La Presse*, *Des odeurs d'octobre 70*.

La révélation de certains documents atteste de potentielles dérives, particulièrement à l'encontre des manifestants contre le projet Enbridge. « Les opposants

à l'expansion des activités pétrolières et les autochtones seront vus comme des opposants au régime », soutient même le juriste.

Entre Orwell et Kafka

Concentration des pouvoirs, surveillance accrue, manque de transparence et d'indépendance des juges, profilages : le scénario ressemble au roman *1984* de George Orwell. « Je pencherais plutôt pour Kafka : les risques de créer des "faux négatifs" ou des "faux positifs" en rassemblant de l'information parcelaire sur les gens résultent plutôt d'une dérive autoritaire et d'un gaspillage administratif », pré-

cise Benoît Dupont.

Alors que de nombreux jeunes étudiants descendent dans la rue, cette loi risque encore plus de jeter de l'huile sur le feu des futures contestations. « Cela s'inscrit dans une logique d'une grande inquiétude sécuritaire et dans un contexte électoral. La lutte terroriste coûte moins cher que les investissements à faire pour l'intégration des immigrants », relève de son côté Jean Leclair. Par ailleurs, le juriste rappelle que les contestations participent à la construction des sociétés de droits de demain : « Contester et manifester, c'est aussi se préoccuper de faire avancer la démocratie ».

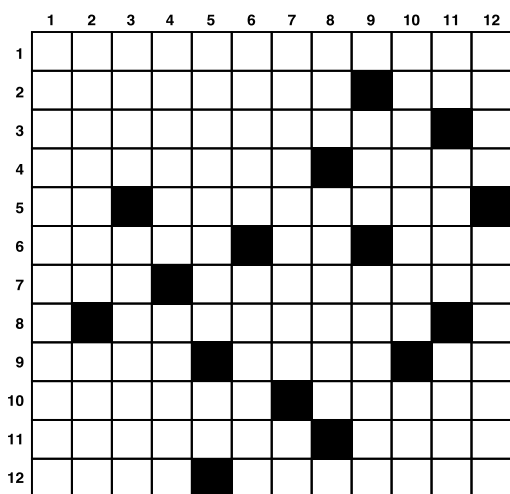


Photo : Justin Brake/TheIndependent.ca

Manifestation contre le projet de loi C-51 à Saint-Jean, en mars dernier.

MOTS CROISÉS

N° 396



HORIZONTALEMENT

- Resserrement, rétrécissement.
- Jeune fille laide. – Rejeta comme faux.
- S'agitait pour se débarrasser de l'eau.
- Cataloguai. – Acteur américain (1931-1955).
- Personnel. – Autocollants.
- Gratter. – Dupe. – Baie des côtes de Honshû.
- Patrie d'Abraham. – Qui n'ont pas été imités.
- Substance protéique.
- Appelle de loin. – Ville du Nevada. – Gamme.
- Approuvas. – Marteau.
- Riches. – Causa la mort d'Héraclès.
- Époques. – Québec a la sienne. (pl.).

VERTICALEMENT

- Appareil composé d'un tourne-disque.
- Description écrite évoquant une situation. – Barre servant à fermer une porte.
- Aura un sentiment de gaieté. – Bonbon au chocolat.
- Représenté dos à dos. – Qui est progressif (pl.).
- L'un des royaumes de la France. – Possède.
- Garnis un voilier. – Gouvernantes.
- Poisson de l'aquarium. – Connu.
- École nationale d'administration. – Tunique japonaise.
- Poisson. – Incroyable.

- Inflammation de l'intestin grêle. – Adverbe.
- Négation. – Commune de Belgique. – Fil textile simple.
- La femelle pique. – Temps d'arrêt.

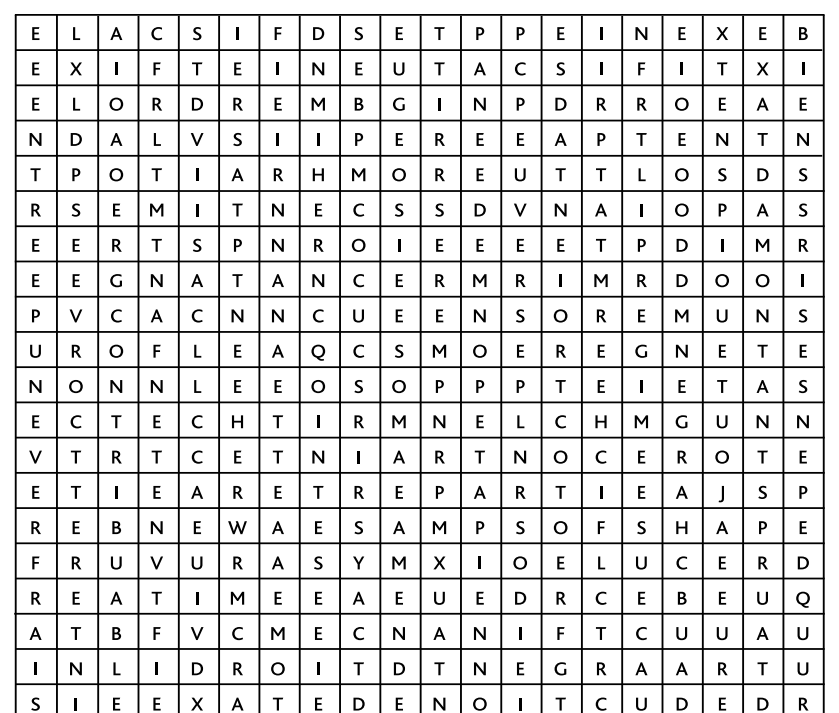
RÉPONSE DU N° 396



MOT CACHÉ

THÈME : L'IMPÔT
10 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--------------------------|--|--|----------------------|---|--------------------------|------------------------|---|-----------------|------------------------------|--------------------|--|---|--------------------|-----------------------------|---|---|-----------------|
| A ACCÈS ACCISE AIDE AJOUTE AMENDE ARGENT AVERTISSEMENT AVRIL | B BIENS BUT | C CAPITAL CAS CENTIME CESSE CHARGE | D DÉDUCTION DÉGREVEMENT DÉPENSES DÉTAXE DÎME DON DROIT | E ÉCRASANT | F FICHE FINANCE FISC FISCALE FIXÉ FONDS FRAIS FRAUDE | G GÈRE IDÉE | H HÉRALDIQUE | I IMMUNITÉ IMPOSER IMPOSITION IMPÔT INTÉRÊT | L LOI | M MODE MONTANTS | N NUMÉRO | O OCTROI ORDRE ÔTE OTTAWA | P PAIEMENT PART PARTIE PATENTE PAYE PEINE PÈRE PERMIS PERSONNEL PERTE POSTE PRIX | Q QUÉBEC | R RAPPORT REÇU | S SCEAU SENS SÉRIE SOLDE | T TARIF TAUX TAXE TRIBUT | V VIE |
|---|--------------------------|--|--|----------------------|---|--------------------------|------------------------|---|-----------------|------------------------------|--------------------|--|---|--------------------|-----------------------------|---|---|-----------------|



SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PERCEPTEUR

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre.aubry@norja.net
www.norja.net
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine :
SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU

SEMAINE DU 26 AVRIL AU 2 MAI 2015

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Au travail, vous aurez sûrement écho de l'ouverture d'un poste beaucoup plus conforme à vos objectifs de carrière. Quelques efforts et un peu de patience seront nécessaires pour l'obtenir.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Il y aura beaucoup de négociations autour de vous. Vous prendrez toute la place bien malgré vous. Vous ferez sensation et vous serez même applaudis à la suite d'un brillant exploit.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous passerez une partie de la semaine à la maison. Votre famille aura besoin de vous. Peut-être devez-vous aussi préparer un déménagement ou la vente et l'achat d'une propriété.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche. Vous ne parlerez jamais pour ne rien dire, mais vos commentaires auront tout un impact à long terme et ils feront même le tour du monde grâce au Web.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous serez mûr pour vous gâter, pour vous faire plaisir. Vous passerez un peu de temps dans les commerces. Vous achèterez notamment une foule de choses qui remontent le moral.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Il y aura passablement d'action au cours des prochains jours et vous vous démarquerez par vos compétences et votre persévérance. Vous apporterez quelques changements à votre environnement.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous pourriez ressentir passablement de fatigue qui s'accumule. Une nuit d'insomnie cette semaine freinera quelques projets. De nouvelles habitudes alimentaires seront bénéfiques.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Les bons comptes font les bons amis, dit-on! Évitez de vous échanger de l'argent entre amis en ce moment. Vous briserez votre timidité en faisant un discours devant une foule.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
N'ayez pas peur des changements sur le plan professionnel, car de nouvelles responsabilités vous apporteront de belles perspectives d'avenir. Le temps sera une denrée rare cette semaine.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous serez grandement inspiré pour entreprendre un voyage ou une aventure quelconque qui vous demandera beaucoup de préparatifs. Une formation vous fera voir votre avenir autrement.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous serez particulièrement sensible et pour apaiser certaines tensions, il serait bon de passer du temps de qualité avec vos amis et vos proches. Vous aurez droit à quelques confidences.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous accorderez toute votre attention à l'être aimé. Il y aura des éléments à ajuster entre vous et quelques belles activités ensemble régleront bien des problèmes.

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre.aubry@norja.net
www.norja.net
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine :
POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU

SEMAINE DU 3 AU 9 MAI 2015

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vos amis pourraient très bien vous inviter à participer à un beau voyage prochainement. Peut-être aussi entreprendrez-vous des démarches de nature plus spirituelle, un pèlerinage par exemple.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous ressentirez un puissant besoin de changer bien des choses autour de vous. Le quotidien et la routine vous ennuierront et vous aurez besoin de vivre avec plus de passion.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Ce n'est pas toujours facile de plaire à tout le monde, mais ce sera le genre de miracle que vous réussirez. Au travail, vous parviendrez à conclure une entente que l'on croyait impossible.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Il y aura possiblement beaucoup de stress au bureau cette semaine. Heureusement que vous êtes une personne forte. Vous parviendrez à mettre de l'ordre dans toute cette pagaille.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous serez acclamé par un groupe important, aussi bien au travail qu'au sein de votre communauté. Vous vous démarquerez significativement et serez possiblement mis sur un piédestal.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Beaucoup de gens se rassembleront chez vous. Si vous avez de jeunes enfants, ne vous étonnez pas si ceux-ci invitent tous leurs amis à participer aux activités que vous organiserez.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous en aurez beaucoup à raconter. Vous croiserez des amis que vous n'avez pas vus depuis longtemps et vous entretenez la conversation pendant des heures avec eux.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous passerez une partie de la semaine dans les boutiques, ne serait-ce que pour refaire votre garde-robe estivale. Vous vous laisserez influencer par vos amis dans cette aventure.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous serez d'un grand dynamisme et vous mettrez de l'avant de nombreuses initiatives. Vous réussirez à rassembler un groupe d'amis en un rien de temps, et ce, à votre plus grand bonheur.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Il ne faudrait surtout pas refuser les invitations de la part de vos amis pour passer du temps dans un centre de soins ou un spa, notamment pour y recevoir un massage de détente.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous serez entouré d'une foule de gens. Bien qu'il y ait un peu de stress dans l'air, vous apprécierez le contact avec les gens. Évidemment, vous apprécierez tout autant le silence à la maison.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous vous retrouverez avec de nombreuses responsabilités sur les épaules et la gestion du temps devra être plutôt serrée. Vous serez frappé par une illumination concernant votre avenir.

Suite de la page 7

Justin Burnett

Intelligence et humour

Il note cependant plusieurs difficultés pour les artistes de la scène d'ici. Il est difficile de se déplacer ailleurs au pays pour élargir son auditoire, à cause des coûts élevés de transport. Le prix d'un billet d'avion entre Terre-Neuve et le continent est souvent plus élevé qu'entre Halifax et l'Angleterre! De plus, la population n'est pas très grande. Malgré l'abondance des bars et pubs qui présentent des spectacles, il est loin d'être évident de trouver des endroits calmes pour présenter de la musique. « J'aime les spectacles où les gens sont attentifs et prennent la peine de t'écouter, mais ici, les spectacles se font surtout dans les bars où c'est très bruyant, tout le monde parle et presque personne ne t'écoute », explique-t-il.

Justin Burnett note également que le nombre d'artistes qui chantent en français est très petit dans la province. « C'est une bonne chose pour moi

puisque je fais partie de ces rares artistes. Je suis comme un gros poisson dans un petit étang! », note-t-il avec humour. Cependant, si le nombre d'artistes qui s'expriment en français est petit, le public l'est également. « Quand j'ai chanté en première partie de Stéphane Côté, il n'y avait qu'une cinquantaine de personnes dans l'audience », déplore-t-il.

« Oui, on enseigne le français dans les écoles, mais nous restons la province avec le plus bas taux de francophone de tout le pays, avec moins de 1%! », rappelle-t-il. Selon lui, il serait intéressant d'organiser des ateliers musicaux avec les cinq écoles francophones de la province pour initier et faire découvrir aux jeunes les multiples couleurs des chansons en français.



Abonnez-vous

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Tarifs résidentiels à compter du 1^{er} avril

Abonnement papier + numérique pour un an :

- 30 \$ taxes incluses (Terre-Neuve-et-Labrador)
- 35 \$ taxes incluses (ailleurs au Canada)
- Abonner un proche 20 \$ + taxes (13 %)

Abonnement numérique :

- 17.50 \$ taxes incluses (partout sur la planète)

Ajouter un don

_____ \$

Prénom _____
 Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____
 Province _____
 Pays _____
 Code postal _____
 Téléphone _____
 Courriel _____

Je choisis de payer par :

- Visa MasterCard
Numéro _____ Expiration _____
- PayPal : Payez en ligne sur notre site **gaboteur.ca** dans l'onglet **s'abonner**
- Chèque : Libellez votre chèque à l'ordre du Gaboteur, 65, chemin Ridge, bureau 254, St. John's, NL, A1B 4P5

Des questions? Écrivez à info@gaboteur.ca ou téléphonez au (709) 753-9585

Soutenez

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Abonner un proche

gaboteur.ca/abonnement
(709) 753-9585

